**1ère - HISTOIRE (3), Le consulat et l’Empire (1799-1815), fondements de la France contemporaine ?**

 Le consulat (1799-1804) et le Ier Empire (1804-1815) sont marqués dans la mémoire des Français par la haute stature de Napoléon BONAPARTE, génie militaire et administrateur d’exception. Comment Napoléon BONAPRTE et ses équipes parviennent-ils à sauver les acquis révolutionnaires en imposant une société d’ordre ?

**\* \* \***

 Napoléon BONAPARTE et ses équipes tentent de **réaliser la synthèse entre les principaux acquis politiques et sociaux de la Révolution (1789-1799) avec leur idéal d’une société garantissant l’ordre bourgeois**. La Banque de France (Privée) est crée pour mettre fin à la période d’hyperinflation de la période révolutionnaire : le France germinal (Gagé sur l’or) est émis (1800-1928) pour garantir à tous les Français une monnaie stable. Le Concordat (1801) permet la paix religieuse avec la Papauté. Le *Code civil* (1804) offre une égalité de droit à tous les citoyens dans le règlement de leurs différends. Les lycées permettent la création d’une élite fondée sur le mérite tandis que le pouvoir des préfets dans les départements assure la surveillance du territoire et renforce le contrôle de l’État sur le territoire : en 1811 la France compte 132 départements et s’étend jusqu’aux Pays-Bas au Nord et à la Mer Adriatique au Sud. La Légion d’honneur récompense les mérites et les services rendus, instituant une noblesse des compétences. BONAPARTE veut asseoir son régime sur des « masses de granit ». Si Napoléon mène une politique de conciliation vis-à-vis des nobles exilés, il garantit la propriété des paysans qui ont achetés les terres des nobles et de l’Église pendant la Révolution : le régime bonapartiste est fondé sur un ordre social bourgeois.

**\***

 Napoléon BONAPARTE, ses armées et son administration assure **la diffusion des idéaux révolutionnaires et patriotiques en Europe, inspirant largement les nationalismes en Amérique du Sud** bien après la disparition du Ier Empire (1815). Chef militaire de génie, BONAPARTE défait les armées coalisées contre la France en des temps records : Austerlitz (1805) marque l’écrasement de l’Autriche et de la Russie en une journée, les Prussiens, la plus puissante armée d’Europe, sont défaits à Iéna. BONAPARTE devenu Napoléon Ier incorpore les États vaincus à la France ou assujettis les royaumes vaincus : le *Code civil* se diffuse ainsi. Les armées napoléoniennes diffusent les idéaux révolutionnaires d’égalité politique et de patriotisme en renversant les régimes des armées qu’elles ont écrasées. Avec elle le système d’unité des poids et des mesures (Système métrique), l’abolition de la féodalité, le renforcement des administrations centrales, l’établissement de constitutions et la fin des monarchies absolues se diffusent aussi. L’épopée napoléonienne bouleverse le paysage et l’horizon politiques des Européens.

**\***

 Cependant, le régime impérial devient vite un régime dictatorial insupportable aux yeux des Européens, et, dans une certaine mesure, à certaines couches de la société française. La révolte émane d’abord des populations : en Espagne, l’anticléricalisme des Français dresse contre eux les masses rurales qui entament une guérilla meurtrière, en Bavière le réflexe identitaire jette les paysans contre les armées françaises… L’éveil des nationalités se fait aussi, en effet retour, contre la présence étrangère que constitue l’occupation militaire française. En France, les ouvriers acquis aux idéaux communistes de Gracchus BABOEUF et malmenés par le régime impérial se révoltent (Attentat de la rue Nicaise). Les princes et les puissants résistent aussi : en France la conspiration du général MALLET (1812) montre que la dynastie est mal aimée. FOUCHET et TALLEYRAND, ministres de Napoléon Ier, conspirent contre lui. La Grande-Bretagne finance les coalitions militaires contre la France. Le système de blocus imaginé par Napoléon BONAPARTE pour asphyxier l’Angleterre est mal perçu par les dirigeants européens dont les économies sont dépendantes du commerce international. La censure de la presse, la déportation des opposants, le coût humain des guerres (1,5 millions de morts entre 1792 et 1815 soit 10% de la population masculine !) détournent les populations éprises de paix et de stabilité du régime de « l’Ogre ».

**\* \* \***

 L’aventure territoriale et dynastique de Napoléon Ier est un échec : la France de 1815 est plus petite que celle qu’il trouve en 1799 : il reste des acquis solides : un renforcement de l’identité nationale à laquelle, par son mythe, il contribue, l’enracinement d’une société bourgeoise et le développement d’une administration solide.

© **Souleymane** ALI YÉRO, **Erwan** BERTHO & **Ronan** KOSSOU (2019)